



Dénis de justice climatique par procrastination ^{1 2}

par Jomo Kwame Sundaram³ et Kuhaneetha Bai Kalaichelvan

Les opinions sur les conférences climatiques annuelles des Nations Unies sont partagées. Tandis que certains voient la COP30 de Belém, au Brésil, comme une confirmation de leur insignifiance, d'autres la considèrent comme un tournant dans la lutte pour la justice climatique.

Accélérer le déclin

Les négociations s'y sont poursuivies, alors que l'objectif des 1,5 °C est hors d'atteinte.

Pendant que le monde accélère vers un réchauffement catastrophique, les écosystèmes s'effondrent et des millions de personnes à travers le Sud global font face à des situations de plus en plus menaçantes pour leur vie.

Montée du niveau de la mer, chaleur extrême, sécheresses et inondations minent la sécurité alimentaire, déplaçant des communautés et exacerbant les inégalités et les conditions de vie.



¹ avec la réponse critique de l'ambassadeur Byron Blake de la Jamaïque.

² Initialement publié sur Interpress Service, le 23 décembre 2025 sous le titre « Climate justice denied by delays » (<https://www.ipsnews.net/2025/12/climate-justice-denied-by-delays/>).

³ Jomo Kwame Sundaram, ancien professeur d'économie, a été Assistant Secrétaire Général des Nations Unies pour le développement économique, Assistant Directeur Général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et a reçu le Prix Wassily Leontief pour avoir fait avancer les frontières de la pensée économique en 2007.

Les coûts économiques des désastres climatiques s'aggravent. Les coûts sociaux et humains poursuivent leur augmentation avec la destruction de vies, de gagne-pain et d'écosystèmes.

L'austérité fiscale et l'endettement aggravent les choses. Plutôt, les gouvernements augmentent leurs dépenses militaires et subventionnent les énergies fossiles, accélérant ainsi le réchauffement planétaire.

L'intérêt des entreprises dans des « transitions vertes » se concentre sur les occasions d'accroître les profits. Alors que l'énergie renouvelable se développe, l'offre d'énergie croît tandis que les énergies fossiles sont remplacées avec lenteur.

La COP de la vérité ?

Dans son discours d'ouverture de la trentième conférence des parties (COP30) à Belém, son hôte, le Président Luiz Inácio Lula da Silva promet que ce serait la « COP de la vérité » [\[lire en anglais\]](#).

Il exhorta les dirigeants mondiaux et les gouvernements à prouver leurs engagements en présentant leurs Contributions déterminées au niveau national (NDCs) pour atteindre le résultat attendu du Mutirão mondial (mobilisation mondiale).

Bien que non présents officiellement, les États-Unis ont continué de frustrer les discussions climatiques en demandant aux États pétroliers de résister aux efforts de réduction de la dépendance des énergies fossiles [\[lire en anglais\]](#).

L'indice de performance au regard du changement climatique de la COP30 a montré le faible engagement des gouvernements à combattre le réchauffement planétaire au cours des 21 dernières années.

Le rapport présenté analyse les politiques de 63 pays responsables de 90 % des émissions de gaz à effet de serre (GES) dans le monde.

Les trois niveaux supérieurs ont été gardés vides pour souligner qu'aucun pays n'a démontré suffisamment d'ambition.

Pour 2025, l'Arabie Saoudite est arrivée dernière, proche des États-Unis, de la Russie et de l'Iran [\[lire en anglais\]](#). Les dernières politiques de Trump ont encore fait reculer davantage les États-Unis.

Pendant ce temps, la Maison-Blanche menace de sanctions et de droits de douane les gouvernements qui soutiennent une taxe mondiale sur les émissions de GES par le transport maritime international.

Une transition juste ?

La COP30 de Belém a une fois de plus manqué de faire ce qui est urgent : des engagements contraignants de réduction de GES, un abandon progressif des énergies fossiles, une compensation significative des pertes et dommages passés ou un meilleur financement de l'adaptation au climat.

La COP30 a adopté le Mécanisme de Belém pour une transition mondiale juste - une nouvelle disposition de la CCNUCC pour dépasser la fragmentation et l'inadéquation de ces efforts dans le monde [\[lire en anglais\]](#).

Cependant, ce mécanisme manque à la fois de financement et de plans pour protéger ceux qui souffrent d'initiatives de décarbonation. Il n'y a guère davantage de ressources pour « l'industrialisation verte ».

La justice climatique est encore victime d'une mauvaise présentation en tant que menace sur les moyens de subsistance plutôt que comme étant essentielle pour la survie. Le mouvement pour la justice climatique doit convaincre le public qu'elle est indispensable au progrès social.

Revers dans la finance climatique

Lula a réitéré son appel en faveur d'un financement climatique supplémentaire pour les pays du Sud global, à la suite des résultats désolants observés depuis la COP de Copenhague en 2009.

Le Brésil a également lancé le Fonds pour la préservation des forêts tropicales (*Tropical Forests Forever Fund - TFFF*) pour inciter les pays à conserver leurs forêts. Bien qu'il fut impossible de mobiliser le montant visé de 25 milliards de dollars, 53 pays approuvèrent le Fonds et les engagements se montent à 6,6 milliards de dollars.

Belém a aussi proposé de nouvelles suggestions pour le financement climatique [\[lire\]](#), dans son « Baku to Belém (B2B) Roadmap to 1.3 T » (1300 milliards de dollars), et a présenté le rapport du Cercle des ministres des Finances pour la COP30 (CoFM).

Le CoFM a rassemblé 35 ministres des Finances représentant les trois cinquièmes de la population mondiale et des émissions de GES.

La promesse de la COP30 « d'au moins tripler » le financement pour l'adaptation au changement climatique pour les pays en développement d'ici 2035 [\[lire en anglais\]](#) a de nouveau été bloquée par le Nord global. Les demandes de financement par des dons formulées par les Pays les moins avancés (PMA) ont également été ignorées.

Promouvoir le volontarisme

Le président brésilien de la COP30, Corrêa do Lago, proposa divers compromis pour encourager les déçus des processus des Nations Unies à agir pour le climat.

Sa proposition de « feuille de route » volontaire pour la transition hors des énergies fossiles sera discutée en avril 2026 à la conférence de la « coalition des volontaires » menée par la Colombie et les Pays-Bas.

L'autre feuille de route volontaire du président, sur la conservation des forêts, a subi le même échec que l'accord de la COP30 pour condamner la déforestation en des termes plus forts.

L'adoption des 59 indicateurs de compromis sur l'Objectif global sur l'adaptation fut remise du fait de l'incapacité des pays africains les plus pauvres de financer leur mise en œuvre

immédiate. Le consensus fut de repousser de deux ans ce qui fut qualifié de « vision Belém-Addis ».

Le tournant de Belém

Pour la première fois, les États-Unis étaient officiellement absents de la COP de Belém. Avec plus de 56 000 délégués enregistrés, la participation fut la deuxième après celle de Dubai, avec la présence de plus de 1 600 lobbyistes du monde des affaires [\[lire en anglais\]](#).

Les COP progressent lentement et péniblement dans l'élargissement du consensus pour l'action climatique. Il se pourrait que Belém modifie l'orientation des COP depuis les négociations vers des initiatives, un précédent dont on pourrait abuser ou que l'on pourrait promouvoir.

La Décision du Mutirão de Belém ([Programme d'action](#)) se concentre sur l'obtention de résultats [\[lire\]](#) en s'appuyant sur « l'ensemble de la société ». Ses 30 Objectifs clés mesurables ont été basés sur l'Inventaire mondial de 2023.

Tandis que les résultats de Belém ont été en deçà de la plupart des attentes, beaucoup reconnaissent que le Brésil a fait de son mieux dans des circonstances difficiles. Cependant, la justice climatique est refusée par une procrastination continue organisée par de puissants intérêts privés.

Bien qu'elle ne fut pas totalement la « COP de la vérité », de l'inclusion et de la mise en œuvre promise par Lula, Belém a inversé le glissement en arrière opéré lors de récentes COP [\[lire en anglais\]](#). Le Sud global devra s'appuyer sur ses résultats avant qu'il ne soit trop tard [\[lire en anglais\]](#).

- - - - -

La réponse critique de l'ambassadeur Byron Blake de la Jamaïque (25 décembre 2025)

Mon ami Jomo

Meilleurs vœux à vous et à votre famille pour la saison des fêtes de fin d'année.

Un bon article, comme d'habitude, mais permettez-moi de ne pas être d'accord avec vous que le Brésil, le Président Lula et la COP30 ont fait de leur mieux dans des circonstances difficiles. Des circonstances difficiles, certes, mais je suis convaincu que le Brésil a utilisé sa grande expérience et le respect historique dont il bénéficie pour duper les Petits États insulaires. Le vaste programme proposé au moment où les 1,5 °C ont été dépassés constitue une diversion délibérée. La présentation d'un Texte final omettant la phrase « transition hors des énergies fossiles », pourtant utilisée deux ans, plus tôt fut une trahison.

Belém n'a pas inversé, elle a solidifié le glissement en arrière des COP depuis celle de Paris, en 2015. Elle a ratifié les dispositions, conçues par l'Australie, en vue de la poursuite de la pratique suivie depuis 2018 de faire accueillir et présider la COP par un pays exportateur d'énergies fossiles.

Byron

Pour en savoir davantage :

- Pottier, G., et D. Cárdenas Monar, [Le financement climatique à la COP30 : progrès, écueils, défis et perspectives d'avenir](#), Institute for climate economics, 2025.
- Gabatiss, J., [Analysis: Why COP30's 'tripling adaptation finance' target is less ambitious than it seems](#), CarbonBrief, 2025 (en anglais).
- McSweeney et al., [Analysis: Which countries have sent the most delegates to COP30?](#) CarbonBrief, 2025 (en anglais).
- Planelle, M., [US joins Saudi Arabia, Iran, and Russia in the group of countries doing the least to combat climate change](#), El País, 2025 (en anglais).
- Milman, O., [US, Russia and Saudi Arabia create axis of obstruction as Cop30 sputters out](#), The Guardian, 2025 (en anglais).
- Waskow, D., et al., [Beyond the Headlines: COP30's Outcomes and Disappointments](#), World Resources Institute, 2025 (en anglais).
- Igini, M., [Did COP30 Succeed or Fail?](#) Earth.org, 2025 (en anglais).
- Climate High-Level Champions, [Pourquoi la COP30 est différente \(et pourquoi c'est important\)](#), 2025.
- COP30, [Action Agenda](#), 2025 (en anglais).
- Souto, M., [At the United Nations General Assembly, President Lula Declares COP30 Will Be "the COP of Truth"](#), COP 30 Brazil, 2025 (en anglais).
- UNFCCC, [Overview of institutional arrangements including data management for transparency](#), Consultative Group of Experts for the Africa and Latin America and Caribbean region, 2021 (en anglais).

Sélection d'articles sur [lafaimexpliquée](#) liés à ce sujet:

- [Obstruction climatique : un système sophistiqué visant à s'opposer à la lutte contre le changement climatique](#), 2025.
- [Politique, environnement et climat : prise de conscience populaire, répression et inaction](#), 2025.
- [Climat : inquiétude et inaction mondiale, alors que s'ouvre la COP 28 de Dubaï](#), 2023.
- [En dehors des sentiers battus - une solution pour diminuer les GES en réduisant les inégalités](#), 2022.
- Opinion : [La COP26 de Glasgow pourra-t-elle faire honorer les promesses trahies du financement du climat ?](#) par Jomo Kwame Sundaram et Anis Chowdhury, 2021.

Consulter davantage d'articles liés sur nos pages thématiques « [Climat et démocratie](#) » et « [Climat - les faits](#) ».